

les écoles de l'Etat. Ces écoles publiques sont belles, les catholiques les ont à leur portée, ils pourraient en profiter sans contribution supplémentaire et souvent même sans avoir à déboursier pour les livres. Naturellement ils sont fortement tentés d'y envoyer leurs enfants. Or, le prêtre est obligé de lutter contre ce penchant, il doit convaincre les parents de ne pas se servir de ces écoles, il doit les amener à faire de nouveaux déboursés pour en construire d'autres, à payer pour chaque enfant qui fréquente l'école paroissiale, à payer encore pour l'achat des livres. Qu'on n'accuse pas le pauvre curé d'être cruel en demandant à ses ouailles tant de sacrifices ; qu'on jette plutôt la pierre aux législateurs des Etats-Unis qui forcent les catholiques à contribuer au soutien d'écoles dont en conscience ils ne peuvent se servir.

Les prêtres canadiens, grâce à l'héroïque générosité de leurs fidèles, parviennent à surmonter ces difficultés : ils ont leurs écoles et ils en ont de magnifiques, dans toutes les paroisses que nous avons visitées. Toutes ces écoles paroissiales sont bien remplies ; à l'occasion de la visite d'un évêque on peut y voir réunis, dans une même salle, comme à Salem, à Central Falls, à Woonsocket, à Manville, à Worcester, à Fall River, de neuf cents à mille enfants. C'est là, nous pouvons l'assurer, un spectacle touchant et aussi bien encourageant. Quand il nous a été donné de le contempler, nous pouvons avoir confiance dans les destinées de nos compatriotes et entrevoir le jour où leur pays d'adoption aura à tenir compte et de leur nombre et de leur influence.

\* \* \*

Aux Etats-Unis — terre classique de la liberté bonne et mauvaise — les jeunes gens trouvent beaucoup de latitude pour le mal. Nos jeunes canadiens, en particulier, appartenant pour la plupart à la classe ouvrière, sont bien exposés à perdre aux coins des rues, dans les cabarets et ailleurs, les fruits de la formation qu'on s'est appliqué à leur donner à l'école ; aussi leurs dévoués pasteurs cherchent-ils à diminuer le danger en continuant à s'occuper d'eux d'une manière active. Ils cherchent à les attirer en leur fournissant des amusements honnêtes. Pour mieux

atteind  
qu'on a  
toutes s  
armes d'  
cabinet  
on y doi  
raires."  
peuvent  
du jour.  
avec eux  
un grand  
tant avec  
l'usine p  
les lectur  
entenden  
part : toi  
leur ouv  
à la seme  
favorable  
nos comp  
la paroiss  
au grand  
d'un aspe  
teur pen  
prêtre de  
charge. O  
à Centrev  
M. l'abbé  
vient auss  
tier, évêq  
bénédictio  
Toujour  
et moral d  
souvent le  
auprès d'en  
applaudir  
pas perdue

Les prêtres  
frères des E  
en ces régio